Techniques d'achat d'une commission de remonte militaire

Jean-Louis Salvador

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9907>

DOI : 10.4000/insitu.9907

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Louis Salvador, « Techniques d'achat d'une commission de remonte militaire », *In Situ* [En ligne], 18 | 2012, mis en ligne le 10 octobre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/9907> ; DOI : 10.4000/insitu.9907

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Techniques d'achat d'une commission de remonte militaire

Jean-Louis Salvador

- 1 Il paraît bien présomptueux d'expliquer sur un ton docte et emphatique la façon d'acheter des chevaux. Si un principe doit guider l'acheteur, celui de Socrate semble le plus adapté : « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ».
- 2 Bref, acheter des chevaux relève d'une leçon d'humilité permanente. Au demeurant, des gens plus talentueux l'ont fait avant nous. Je renvoie le lecteur au mémoire de maîtrise du colonel de La Porte du Theil portant sur l'achat des chevaux pour les centres équestres ; il ne s'étonnera point de retrouver ici de grandes convergences d'idées. Ainsi le 35^e grand Dieu initie son propos de la façon suivante :
- 3 « Voilà des siècles que l'homme monte à cheval et il semble à première vue stupéfiant que les critères d'achat du cheval de selle puissent encore être soumis à discussion. Comment se fait-il que l'esprit ne soit pas depuis très longtemps fixé à cet égard ? En fait, rien n'est plus difficile que de faire le choix d'un bon cheval. Cet art réclame un œil exercé, des connaissances spécifiques et une longue expérience ». Ceci explique que les transactions sont souvent le fait des professionnels et des marchands de chevaux. Ceci explique aussi que, pour bien acheter, il est nécessaire de faire preuve d'un peu de méthode. C'est cette méthode, fruit de l'expérience et des conseils avisés de nos grands anciens, que je vais essayer de développer.
- 4 La commission d'achats part généralement très tôt, ce qui lui permet de quitter Paris sans encombre et d'arriver en Normandie, par exemple, à une heure suffisamment matinale. La cour de la ferme est déjà pleine de véhicules divers où les coups de pied des poulains traduisent leur inquiétude et leur impatience. Les éleveurs battent le pavé, mains dans les poches et casquettes vissées sur la tête, souvent impressionnés par le côté institutionnel de cette commission qui vient de Paris.
- 5 C'est l'heure du café et de la collation, précieuse pour établir le contact, donner le ton de la matinée, se renseigner sur la santé de l'élevage et les inquiétudes des éleveurs. Le lieu de la présentation a été choisi par le président du syndicat d'éleveurs sur des critères

essentiellement pratiques : position centrale, facilités d'accès, possibilités de stationnement, d'hébergement des poulains et de les faire évoluer.

- 6 Le premier sujet est présenté ; l'exercice s'avère difficile car, très souvent, le prix d'achat du premier cheval fixera l'éventail des tarifs de la matinée. La commission est en place.
- 7 Elle comporte pour le moins trois membres :
- 8 - le colonel commandant du régiment, président de la commission
- 9 - le vétérinaire, son conseiller technique
- 10 - l'officier adjoint chargé du suivi de la remonte et de l'organisation de la campagne d'achat.
- 11 Outre le fait que chacun a un rôle bien précis, ce nombre est également un facteur d'équilibre qui met l'animal à son juste prix et calme les passions, car les coups de cœur existent.
- 12 L'achat comportera trois phases bien distinctes :
- 13 - l'examen au tableau ou à la montre ;
- 14 - l'examen sur la ligne et sur le dur ;
- 15 - l'examen en action dans un manège ou un rond de longe.
- 16 La première phase démarre par la présentation au sortir du van ou de l'écurie.
- 17 « Méfiez-vous de la première impression, c'est souvent la meilleure », disait Talleyrand.
- 18 Là encore, il faut garder dans un coin de sa tête la recette instituée par les Arabes selon laquelle le bon cheval doit avoir quatre choses larges : le front, la poitrine, la croupe et les membres ; quatre choses longues : l'encolure, les jambes, le ventre et les hanches ; quatre choses courtes : les reins, les paturons, les oreilles et la queue. Or cela ne doit pas tourner à l'obsession ; en clair, si un cheval est légèrement oreillard mais se déplace comme un dieu, pardonnez-lui ses longues oreilles ! **(fig. n°1)**

Figure 1

L'examen au tableau ou à la montre. *La cavalerie de la Garde Républicaine*. Belin, 2007.

© SIRPA Gendarmerie.

- 19 Le poulain est donc présenté en main, sur une surface dure et plane, et va entamer la visite par l'examen de la toise : 1,65 m minimum au garrot est requis. Sachant qu'il va sortir son garrot d'environ 4 cm dans sa quatrième année, cela mettra la moyenne régimentaire à 1,70 m, ce qui reste un gage d'homogénéité lorsqu'on défile par douze et garantit un cheval armé et porteur. Tandis que le vétérinaire toise, le colonel lit le carnet d'identification du cheval et déchiffre ses origines. Sur ce dernier point, il faut raison garder : les origines d'un cheval sont un éclairage, une projection pour l'avenir et non une fin en soi.
- 20 Fixer le prix d'un poulain en fonction du prix de la saillie peut paraître périlleux, même s'il est compréhensible. Á plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion d'acheter deux chevaux de même père et même mère à deux ans d'intervalle, et dire qu'ils ne se ressemblaient pas relève de l'euphémisme. En revanche, les origines sont précieuses car l'homme de cheval retrouvera aisément les points forts et les points faibles de tel étalon ou telle lignée ; on dit en effet qu'il « signe » ses produits : les uns seront chargés en ganache et durs dans leur bouche, les autres auront une très belle sortie d'encolure, d'autres le rein creux ou le jarret coudé. Il n'est pas interdit de s'user les yeux sur le remarquable guide des étalons édité par l'Éperon, où les avis et informations donnés sur les étalons émanent de gens qualifiés et objectifs. De même, l'arrière-grand-mère de race trotteuse française vous expliquera peut-être un mouvement de genoux ou une locomotion particulière.
- 21 Par ailleurs, la lecture du carnet apporte d'autres précieuses informations :

- 22 - le suivi vétérinaire du poulain, la date de sa castration (s'il a été coupé), les dates des vaccins et rappels ;
- 23 - sa date de naissance, tout simplement. Entre le poulain de trois ans qui naît au mois de février et celui qui naît plus tardivement en juin, il n'y a pas photo : leur développement physique et mental n'est pas le même, et il faudra en tenir compte dans les appréciations ;
- 24 - la certitude que le sujet présenté est bien le bon et correspond à sa description signalétique. En toute bonne foi, il est arrivé plusieurs fois à des éleveurs professionnels de me présenter des poulains qui ne correspondaient pas au carnet présenté !
- 25 La lecture du carnet terminée et la toise évaluée, la suite de l'examen va se dérouler en deux temps dont le premier est l'appréciation des beautés et défauts du cheval, évalué à une distance d'au moins une fois et demi son étendue et ... le soleil dans le dos. Le colonel, le vétérinaire et l'officier adjoint entament la ronde infernale et ouvrent les yeux. Il ne suffit pas de voir mais de regarder. Le lieutenant ou le jeune capitaine accompagnateur joue le rôle du scribe : il va recopier le signalement du cheval sur un feuillet et noter systématiquement toutes les observations positives et négatives émises.
- 26 Le second passe par la palpation et le toucher, à user avec modération et précaution, car les poulains sortant du pré sont souvent un peu verts. C'est le moment de se présenter et d'apprécier. Les chevaux de la République doivent être beaux. Ce singulier constat fera éliminer les sujets trop typés ou déjà marqués : œil vif, ventre de biche, absence de poils et balafres seront sans appel. Les pieds fixent également l'attention de la commission compte tenu du revêtement agressif que représente le pavé parisien et qu'un mauvais pied peut faire du meilleur cheval un animal incapable d'assurer ses services. Le pied encastré, au talon serré, sera dépisté tout autant que des boîtes cornées trop petites ou asymétriques. Lorsque nous regardions attentivement la façon dont la bouche était fendue, certains éleveurs nous prenaient pour des demi-fous. Et pourtant, il faut imaginer ce gros bébé deux ans plus tard avec l'importante selle d'armes sur le dos et l'encombrant mors de bride dans la bouche. Après la vue, le toucher ! Il est indispensable, parce qu'il permet de voir l'état de la dentition et de savoir si notre recrue est chatouilleuse des oreilles ou a mal au dos. Comment mieux déceler un petit surois, un échauffement du tendon, un pied chaud ou des verrues ventrales que par l'auscultation de la main ? De même, la flexion des boulets, la symétrie des hanches et l'état des pieds sont autant d'indicateurs précieux. Cette première étape franchie – il ne faut pas hésiter à éliminer dès ce moment des sujets qui ne correspondent pas aux critères fixés – on peut passer à la deuxième phase. Je dois noter que l'élimination se fait alors sur le critère de la taille parfois appréciée à la hausse par le naisseur.
- 27 Le deuxième examen, qui de prime abord peut apparaître moins important, reste en fait le juge de paix, parce que la vérité se situe sur la ligne et sur le dur. Le poulain est apprécié au pas et au trot, sur une route ou un chemin dur et plat, vu de face et de l'arrière. (fig. n°2)

Figure 2

Le marché de gré à gré avec l'éleveur. *La cavalerie de la Garde Républicaine*. Belin, 2007.

© SIRPA Gendarmerie.

- 28 Une attention particulière va être portée à l'analyse de sa locomotion, à la qualité de ses aplombs. Une fois encore, il ne faudra pas être trop raide dans ses bottes, car tous les poulains n'ont pas été ferrés, voire parés, et se présentent sur des talons plats. Néanmoins, cet examen permettra de déceler toute boiterie suspecte, de voir panards et cagneux, allures étriquées... ou beaux voleurs. Il est prudent de l'effectuer avec un frein dans la bouche et de recommander une allure de trot d'escorte, car on ne voit rien dans la précipitation et l'excitation. Enfin, si vous constatez une oscillation de la queue franchement asymétrique au pas, le cheval vu de dos, il faut arrêter là l'examen d'achat. La queue étant constituée des dernières vertèbres du rachis, cette situation traduit une anormalité soit au niveau des hanches, soit au niveau de l'engagement d'un postérieur. Un cheval légèrement cagneux mais non dévié de l'axe du membre peut faire un bon soldat ; celui qui est panard et écrasé sur son boulet aura toutes les chances de faire vider les étriers à son cavalier sur la descente des Champs-Élysées. Enfin il faut éliminer tout cheval boiteux, même légèrement, quitte à le revoir une autre fois. Si tout va bien, le cheval peut être dirigé vers le manège ou un rond de longe, afin de l'examiner en action.
- 29 Le troisième examen, dit examen en action, permet de compléter la visite d'achat et de se faire une idée très précise sur la classe de galop de notre soldat, son caractère, sa franchise et son aptitude à l'obstacle. Pour ma part, l'endroit idéal est un paddock de 17 m sur 35, assez étendu pour que le poulain ne se couche pas dans les tournants, puisse montrer son amplitude, galoper aisément mais assez court pour ne pas obliger les éleveurs à couvrir plus de terrain que leur élève.
- 30 Il faut commencer à le faire galoper aux deux mains : cela lui permettra de cracher son feu et de prouver qu'il ne souffre pas d'emphysème ou « pousse ». Il ne sert à rien de faire du « kilomètre cheval », car si les poulains ont des réactions violentes et vives – le fouet toujours à portée de la main, parce que certains n'ont pas le respect de l'homme – ils se

fatiguent très vite et n'ont pas de fond. Il convient donc de les préserver pour évaluer leur aptitude à l'obstacle ou, plus précisément, leur intelligence instinctive en termes d'équilibre et de franchise, voire de correction. Pour que l'appréciation soit exhaustive, deux efforts sont nécessaires, l'un sur une barre droite avec une barre d'appel, l'autre sur un petit oxer. Le premier permettra d'apprécier la franchise, la façon dont il trousse ses antérieurs et gère son équilibre, la deuxième l'amplitude et la couverture. Ces exercices seront toujours réalisés aux deux mains, parce que la main droite révèle des surprises... et fait chuter les cours. En effet, dans les présentations officielles et les concours de jeunes chevaux, les poulains sont toujours présentés et gymnastiqués à main gauche. Il n'est donc pas rare de voir tout et son contraire selon que l'on se fait présenter à main droite ou à main gauche. Un autre point mérite d'être souligné : certains éleveurs craignant un refus privilégient un croisillon à une barre sèche. Cela me paraît une erreur, car, bien souvent, le poulain craintif, poussé par la badine, ne saute pas droit et a tendance à se rapprocher dangereusement du chandelier. (fig. n°3)

Figure 3

L'examen en action dans un manège ou rond de longe. *La cavalerie de la Garde Républicaine*. Belin, 2007.

© SIRPA Gendarmerie.

- 31 Enfin, ce moment particulier donne une ultime indication sur le tempérament de la future recrue et sur la relation entretenue avec son naisseur : gai ou taciturne, joueur ou besogneux, collant ou furieux. Tandis que le propriétaire rattrape son cheval et le remonte dans le van, l'heure est venue de la synthèse. Toutes les remarques émises pendant ces trois phases ont été scrupuleusement notées et chaque membre de la commission s'exprime librement en donnant son avis ; cette dernière étape est importante, car la commission est composée d'hommes et de femmes aux critères parfois divers et subjectifs ! L'un appréciera le modèle, l'autre l'aptitude sportive, tel autre sera séduit par la couleur de la robe – toujours vraie pour les gris et les bais bruns. À ce moment-là, il faut avoir en tête un seul adage que je trouve succulent : « la lame use le

fourreau ». En clair, la qualité est un mérite secondaire quand la défectuosité de la morphologie rend le cheval plus ou moins inutilisable. Le temps est venu de la tractation, qui s'effectuera de gré à gré entre deux personnes et en aparté : le commandant de régiment et le naisseur.

- 32 À chacun sa méthode. En ce qui me concerne, j'aimais bien me jeter à l'eau en faisant l'analyse des observations récoltées au cours de ces trois phases. Je commençais par les points forts et terminais par les points faibles. Pour ma plus grande joie, les éleveurs étaient souvent d'accord avec moi... notamment pour la première partie. Au risque d'être accusé de parisianisme, ce que m'interdisent formellement mes aïeux languedociens, il faut bien reconnaître le particularisme propre à chaque région. En fait, le rapport avec l'éleveur n'est pas le même selon que l'on se trouve à Sartilly, à Rosières-en-Salines, à Mirande ou à La Roche-sur-Yon. Dans l'Est de la France, les transactions aboutissent en dix minutes. En Normandie, discuter fait partie des affaires, et l'éleveur y prend un plaisir manifeste. Bien qu'il soit d'un caractère naturellement réservé et taiseux, il peut vous garder une demi-heure pour discuter cent euros. Vous obtiendrez gain de cause en sortant vos derniers atouts, c'est-à-dire en rappelant que le train ne passe jamais deux fois et qu'un chèque ne fait jamais de coliques. On se souvient très souvent d'un cheval au travers de l'anecdote qui émaille son achat. Et au gré des 30 000 km parcourus annuellement et des 400 poulains présentés, elles ne manquent pas. Parfois, l'épouse apporte un coup de main appréciable à la conclusion du contrat et admoneste monsieur en aparté, car elle ne tient pas à représenter l'objet du litige en quinze ans tardif !
- 33 Parfois, la commission d'achats joue un rôle pédagogique. Tel est le cas du lycée professionnel de Mirande, sous la houlette de leur dynamique professeur et cavalier du Sud-Ouest, M. Faye. Lorsque la commission arrive au club, une certaine fébrilité règne dans l'air. Les chevaux sont toilettés et prêts pour la présentation par les élèves. Très pédagogiquement, un rectangle est dessiné à la craie sur le ciment pour la présentation au tableau, et M. Faye veille en personne au bon déroulement et à la bonne place de ses apprentis. Leur application et leur attention font plaisir à voir. De même, le lycée a incorporé au régiment le premier maréchal-ferrant féminin de son histoire.
- 34 À partir de ce constat, pour conclure le marché, il faut un acheteur et un vendeur. L'acheteur cherche le meilleur cheval au meilleur prix, le vendeur cherche à nous vendre le cheval que vous ne recherchez pas forcément. Ainsi sont les règles où le dit le dispute au non-dit. Il faut accepter que le vendeur vante, même exagérément, sa marchandise, parce que c'est le commerce. Vous devrez, pour votre part, faire taire votre enthousiasme, masquer votre engouement et nuancer votre attirance. On ne peut pas dire à un homme, qui a couché au côté de sa jument au moment de la mise à bas et qui a vécu au quotidien l'apprentissage de son poulain pendant trois ans, que ce dernier est mauvais. Les imperfections et les tares doivent être nuancées et soulignées par rapport à l'emploi du futur cheval d'armes. Les philosophes du XVIII^e siècle nous ont appris une grande vertu qui est la tolérance. Elle doit être érigée en règle de vie pour tout acheteur, puisque la nature sait invariablement compenser par une qualité l'imperfection décelée. Le vendeur vous en saura gré, car l'adresse et la finesse de nos éleveurs sont bien connues et vécues instinctivement.
- 35 Au crépuscule, lorsque le véhicule de la commission quitte la ferme pour rejoindre la capitale, l'éleveur sait que si son cheval est retenu, il n'est pas encore acheté. Il devra passer le cap ultime et difficile de la vérité vétérinaire qui décidera définitivement de son aptitude à servir chez les hommes à képi rouge.

AUTEUR

JEAN-LOUIS SALVADOR

Conseiller gendarmerie auprès du général chef du Service historique de la Défense Jean-louis.salvador@gendarmerie.interieur.gouv.fr